

# LE PÂTURAGE TOURNANT

Le pâturage tournant est une technique de pâturage qui repose sur le fractionnement de la surface pâturable en plusieurs paddocks. Le bétail effectue une rotation afin de pâturer chaque paddock au moment où l'herbe atteint le stade idéal. Cela correspond à une herbe jeune, riche en azote, pauvre en fibres : cette herbe est très appétante.

## POUR BIEN PLANIFIER SON PÂTURAGE TOURNANT

Il faut avant tout définir une **surface de base** disponible pour chaque animal : c'est la surface qui va être pâturée tout au long de la saison d'herbe. Cette surface représente **25 ares/VL** au minimum.

Cette surface de base est ensuite **divisée en paddocks**.

- On conseille habituellement un nombre minimum de paddocks, compris entre 6 et 8 : le but est de répondre au mieux à la pousse de l'herbe pour en limiter le gaspillage.
- Ce nombre minimum assure une certaine souplesse d'utilisation.
- Avec un faible nombre de paddocks, l'ajustement de la surface disponible en fonction de la pousse de l'herbe devient difficile. Par exemple, avec un système basé sur 3 paddocks, en réserver un à la fauche revient alors à amputer la surface pâturée d'un tiers de sa surface.
- Au-delà de 8 paddocks, la gestion est tout à fait possible, mais elle nécessite une mise en place plus compliquée (nombre de bacs, entretien des clôtures...).
- Pour éviter des phénomènes de tri au pâturage, il est important que chaque paddock soit homogène (flore, relief, portance...)
- La règle du nombre de paddocks n'est pas absolue. Il faut tenir compte de la situation de chaque exploitation et notamment de la disposition du parcellaire.

Le reste des prairies formera la **surface complémentaire** qui sera fauchée en première coupe. Le regain servira de réserve d'herbe sur pied pour ajuster la surface pâturable lors du ralentissement de la pousse en été.

## LE DÉPRIMAGE\* : UNE ÉTAPE CLÉ

L'objectif est de **mettre les animaux à l'herbe le plus tôt possible** : dès que les sols sont suffisamment portants\*\*. Le cheptel effectue alors un déprimage\* sur l'ensemble de la surface en herbe : tous les paddocks doivent être pâturés ras (3-4 cm).

Ce premier tour va générer un décalage dans la pousse de l'herbe : on parle de **pousse en « escalier »**. Au 2<sup>e</sup> tour, les différents paddocks n'atteindront pas le stade idéal de pâture en même temps, ce qui permettra de toujours pâturer une herbe de qualité et d'éviter le gaspillage.

Ce déprimage permet :

- de nettoyer la prairie des refus de l'automne et de l'herbe qui a poussé pendant l'hiver ;
- au trèfle d'accéder à la lumière ;
- de favoriser le tallage des graminées (Cf. partie 1, fiche 1).

### EXEMPLE AVEC 50 VL

L'éleveur a besoin de 25 ares par vache soit 12,5 ha. Il va constituer entre 6 et 8 paddocks en fonction de son parcellaire. Cela correspond, au choix, à :

- 6 paddocks de 2,1 ha
- 7 paddocks de 1,8 ha
- 8 paddocks de 1,6 ha

### \*Déprimage ou étêtage ?

Physiologiquement, on peut différencier déprimage et étêtage. Le premier ne va pas neutraliser l'épi qui est encore trop bas dans la gaine et la repousse sera reproductive : elle portera un épi. L'étêtage correspond à un stade plus avancé, l'épi est plus haut dans la gaine et va être prélevé par l'animal lors du pâturage. Dans ce cas, les repousses seront feuillues. Attention, si la prairie contient beaucoup d'espèces remontantes, les repousses porteront un épi (Cf. partie 1, fiche 1).

### \*\*Portance

Il ne faut pas hésiter à sortir les bêtes dès que le sol est portant. La portance est le critère principal qui décide de la mise à l'herbe. A la mise à l'herbe, les vaches peuvent marquer la prairie. Jusqu'à 8/10 cm, les trous sont supportables et ne pénaliseront pas la repousse. Dans la mesure du possible, l'ensemble des paddocks seront déprimés au 15 avril.

## TOURS SUIVANTS

L'entrée sur le paddock s'effectue lorsque l'herbe atteint une hauteur de 18 cm (mesurée au mètre) : cette hauteur correspond à une herbe jeune et appétente.

Temps d'occupation conseillé : 2-3 jours.

- En cas d'occupation prolongée, les vaches risquent de délaisser certaines plantes pour des repousses plus jeunes qui risquent d'être pâturées deux fois dans un laps de temps très court → risque de surpâturage et d'épuisement de la prairie.
- Un temps d'occupation court permet une meilleure répartition des bouses.

On enclenche un nouveau tour de pâturage en fonction de la hauteur d'herbe présente...

- si sa quantité est suffisante, on recommence un tour
- sinon on pâture les surfaces complémentaires ou on distribue du stock.

Le temps de retour est lié à la hauteur d'herbe mesurable sur la parcelle. Il s'agit d'une réalité biologique : la plante doit pouvoir reconstituer ses réserves au niveau des racines et ses parties aériennes chlorophylliennes (Cf. partie 1, fiche 3).

Le pâturage est possible jusqu'à assez tard dans la saison quand les conditions le permettent. L'exploitation tardive de l'herbe va permettre de nettoyer la prairie et de la préparer à l'hivernage (Cf. partie 3, fiche 7).

## PLEINE POUSSE DE L'HERBE AU PRINTEMPS

Il arrive que, pendant la pousse explosive de l'herbe au printemps (mai-juin), l'éleveur soit « dépassé » par l'herbe : les animaux n'arrivent pas à consommer l'herbe présente sur tous les paddocks → **risque de pâturer une herbe trop haute** qui aura une valeur alimentaire peu intéressante et sera refusée par les animaux.

Pour éviter ce problème, il faut dans un premier temps **adapter sa complémentarité en fourrage** en diminuant progressivement la part de stock distribuée jusqu'à **fermer complètement son silo**.

Si la situation ne s'équilibre pas et que la vitesse de croissance de l'herbe est toujours supérieure au rythme de pâturage, il faut **débrayer une partie des paddocks pour les réserver à la fauche**. En Normandie, celle-ci peut intervenir jusqu'à fin juin. Ils seront réintégrés au circuit de pâturage durant l'été. La surface complémentaire joue alors son rôle de « surface tampon ».

## RALENTISSEMENT DE LA POUSSE

En été, les conditions climatiques deviennent moins favorables à la pousse de l'herbe. Il peut alors se produire une **accélération à contretemps (Voir la fiche P2-1bis)** : les animaux vont rentrer sur les paddocks avec une hauteur d'herbe trop faible et de l'herbe de plus en plus jeune. En plus de manquer d'herbe, l'éleveur **risque d'abîmer ses prairies** pour la future production, en ne respectant pas des temps de retour assez longs.

Cette situation est fréquente lorsque la surface attribuée à chaque animal n'est pas assez importante, il faut alors réintégrer des paddocks de la surface complémentaire dans le circuit de pâturage. Si le cheptel continue de tourner trop vite, il faut alors redistribuer du stock. Certains éleveurs décident également de bloquer les animaux sur une parcelle en attendant la reprise de la pousse.

\*\*\*

### Paddock pilote

C'est le paddock que les animaux exploitent en premier à la sortie de l'hiver. Il sert à piloter le pâturage et à ajuster les surfaces allouées au pâturage. On ne recommence pas un tour de pâturage si le paddock pilote n'est pas au stade idéal.

Pour respecter ce processus biologique, on préconise un temps de retour d'au moins :

- 20 jours en période "poussante" (mai/juin)
- et 40 en période « sèche » (juillet/août).

### EXEMPLE

En pleine période de pousse, l'éleveur qui a découpé en 6 paddocks sa surface se retrouve avec :

- un paddock en cours de pâturage ;
- un paddock avec de l'herbe (environ 19 cm) : c'est le prochain paddock au menu du troupeau ;
- un paddock en cours de pousse (environ 13 cm) : l'herbe se refait une santé et ne sera pas pâturée avant 4/5 jours ;
- 3 paddocks avec très peu d'herbe (9 cm, 7 cm et 6 cm) : ce sont les paddocks qui viennent d'être pâturés.

Ce fonctionnement peut donner l'impression que l'on va manquer d'herbe, puisque la plupart des paddocks ont une faible hauteur d'herbe. En réalité, ce sentiment de manque traduit le fait que les besoins du troupeau collent à la pousse de l'herbe. La situation est correctement gérée. Attention, lorsque vous allez vous rapprocher de la période de ralentissement...

Voici le cas type d'un éleveur de 30 vaches laitières.  
Il découpe ses 15 ha en 2 parties (objectif de 30 ares/VL) :

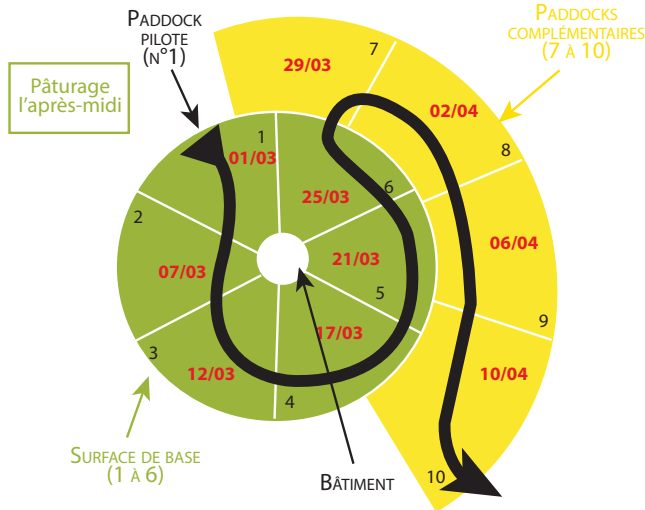
- Surface de base : 6 paddocks de 1,5 ha numérotés de 1 à 6
- Surface complémentaire : 4 paddocks de 1,5 ha numérotés de 7 à 10.

*Cette fiche présente un cas type. Les dates ne sont qu'indicatives et dépendent des conditions de pousse. N'oubliez pas que c'est l'herbe qui décide et que votre mètre en est le porte-parole !*

1

### MISE À L'HERBE ET 1<sup>ER</sup> TOUR

Le 1<sup>er</sup> mars, l'éleveur décide de mettre ses vaches à l'herbe. Les conditions de portance sont satisfaisantes. Les vaches ne pâturent que quelques heures pendant la journée.



Les vaches doivent bien gratter les paddocks pendant ce premier tour pour nettoyer la prairie en sortie d'hiver, favoriser le tallage des graminées et permettre au trèfle d'accéder à la lumière. La vitesse d'avancement du troupeau sur le paddock va dépendre de la quantité d'herbe présente, de la durée journalière de pâturage ainsi que de la complémentation en fourrage.

Les vaches passent alors au paddock n° 2 et ainsi de suite.

Il faut faire vite car le tour de débrimage doit être terminé avant la pleine pousse de l'herbe. Le tour de débrimage concerne toute la surface, y compris la surface complémentaire.

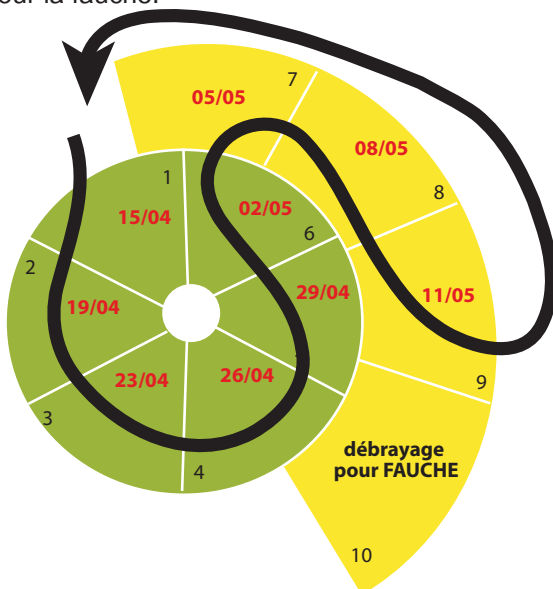
Dès que les vaches peuvent coucher dehors, il ne faut pas hésiter. Il est aussi possible de réduire le maïs dès la mise à l'herbe pour favoriser l'ingestion au pâturage.

Le 15 avril, le tour de débrimage s'achève : les 15 ha ont été débrimés.

2

### 2<sup>E</sup> TOUR DE PÂTURAGE 15 AVRIL AU 15 MAI

Le 15 avril, l'éleveur mesure l'herbe dans son paddock pilote : il trouve environ 20 cm de hauteur. L'herbe a eu environ 40 jours pour repousser depuis début mars. Il entame le 2<sup>e</sup> tour. L'éleveur continue de réduire progressivement la part de maïs distribué dans la ration. Les vaches ne mettent plus que 3 jours pour pâture un paddock. Le 2<sup>e</sup> tour va durer environ 1 mois. Après le paddock n° 9, l'éleveur se demande si il doit commencer le troisième tour. Le paddock pilote présente une quantité d'herbe suffisante soit plus de 18 cm. Le paddock pilote est à point. Il débraye alors le dernier paddock complémentaire qui est réservé pour la fauche.



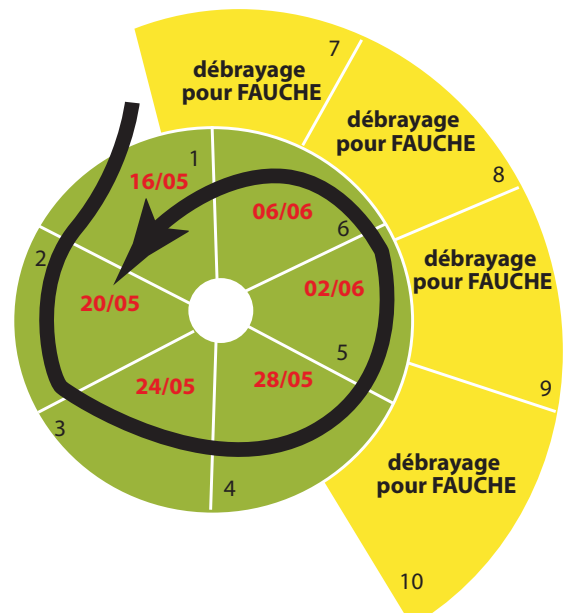
3

### 3<sup>E</sup> TOUR DE PÂTURAGE DU 16 MAI AU 10 JUIN

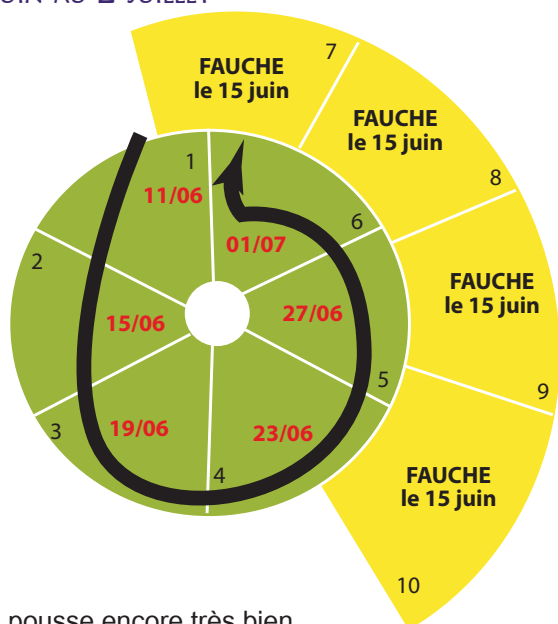
L'herbe est en pleine pousse. L'éleveur a déjà débrayé un paddock complémentaire au tour précédent. Il ne doit pas se faire déborder par l'herbe.

La rotation est rapide, l'éleveur réduit sa surface de pâturage à la seule surface de base.

Les paddocks complémentaires ainsi débrayés seront fauchés au tour suivant.



**4** 4<sup>E</sup> TOUR ET RÉCOLTE DE FOIN  
DU 11 JUIN AU 2 JUILLET



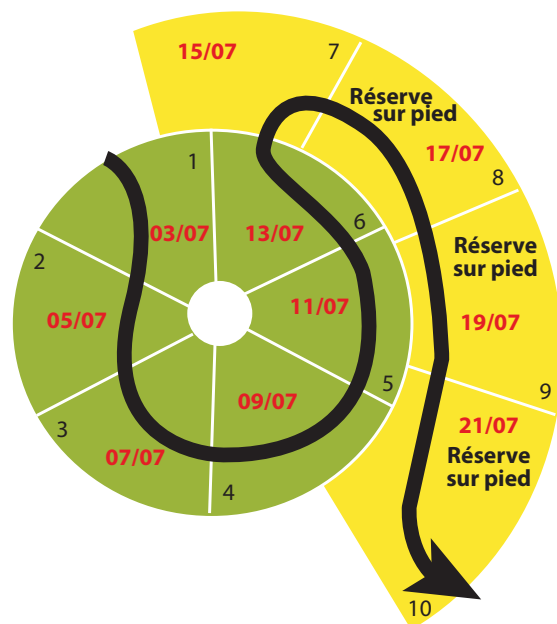
L'herbe pousse encore très bien.

Début juin, le paddock pilote présente de nouveau un stade idéal de pâturage. L'herbe a une hauteur de 18 cm.

Pendant que les bêtes pâturent sur la surface de base, l'éleveur fauche les paddocks complémentaires. Débrayés au tour précédent, ceux-ci présentent une hauteur d'herbe supérieure à 25 cm. Ils vont permettre de constituer des stocks pour l'hiver. La fauche intervient au 15 juin.

L'intérêt est de faucher assez tôt au mois de juin (dès que la météo le permet) pour permettre une repousse de regain assez importante sur les paddocks complémentaires. Cette repousse sur les paddocks complémentaires va servir à constituer un stock d'herbe sur pied.

**5** 5<sup>E</sup> TOUR, RÉINTÉGRATION DES RÉSERVES  
SUR PIED DU 3 JUILLET AU 23 JUILLET



Le 3 juillet, les vaches repassent sur la surface de base. Elles attaquent leur 5<sup>e</sup> tour de pâture. L'herbe pousse doucement, le RGA commence à souffrir des températures estivales.

Les vaches finissent les paddocks plus rapidement. L'éleveur est obligé de réintégrer les paddocks complémentaires dans le circuit de pâturage pour faire face au ralentissement de la pousse.

**6** OUVERTURE DU SILO POUR LA FIN DU MOIS DE  
JUILLET ET LE MOIS D'AÔÛT

A la fin du mois de juillet, l'éleveur mesure l'herbe dans le paddock pilote. L'herbe n'est pas au bon stade. Pour ne pas abîmer le couvert et rentrer dans le phénomène d'accélération à contre-temps, l'éleveur décide de redistribuer du stock. Il utilisera ses prairies avec parcimonie pour ne pas risquer le surpâturage.

Il est conseillé de ne distribuer le maïs que le soir après la traite pour éviter de gaver les animaux avec le risque que les vaches boudent l'herbe et la gaspillent au pâturage !

Chaque année, les paddocks désignés comme "complémentaires" changent de place. En effet les exportations d'éléments minéraux sont plus importantes en cas de fauche seule. La rotation des parcelles permet donc de mieux répartir les déjections. De plus, l'alternance fauche/pâturage maintient la diversité des espèces présentes dans le couvert (Cf. partie 1, fiche 3). Si la rotation n'est pas possible, il faut compenser les exportations liées à la fauche par une fumure plus importante.

**7** PÂTURAGE À L'AUTOMNE ET PRÉPARATION DE  
LA PRAIRIE À L'HIVERNAGE

L'éleveur a réussi à s'adapter lors des fortes chaleurs. Il a évité l'accélération à contre-temps et n'a pas pénalisé la repousse d'automne. Les pluies permettent alors le redémarrage de l'herbe.

Il faut toutefois utiliser avec parcimonie cette nouvelle herbe :

- la repousse ne sera pas aussi importante qu'au printemps : la modulation se fera grâce à l'apport de stock et non grâce aux paddocks complémentaires qui sont directement utilisés dans le circuit de pâturage ;
- cette jeune herbe est riche en trèfle : il existe un risque de météorisation ;
- la pluie peut interrompre le pâturage : ne pas hésiter à rentrer les vaches les jours de pluie. Soyez opportuniste ! (Cf. partie 2, fiche 8)

L'objectif est de pâturer ras pour « nettoyer » la prairie avant l'hiver et ainsi assurer un bon redémarrage au printemps suivant.